

NOS GRAVURES

Les funérailles de l'hon. George Brown

Quelques-unes de nos gravures représentent les funérailles de l'hon. George Brown, qui ont eu lieu le 12 du mois courant, à Toronto. Les journaux d'Ontario ont publié de longues et pompeuses descriptions de ces funérailles. Le cortège funèbre se composait de 2,148 personnes et de 351 voitures. Parmi les porteurs des coins du drap, on remarquait : Sir A.-A. Dorion et les hons Blake, Mackenzie et Huntington.

La montagne de Belœil

Située à quelques mille de Montréal, sur les bords de la rivière Chambly, cette montagne a environ 1,200 pieds de hauteur. On y voit encore les ruines de la vieille chapelle bâtie sur le sommet, et les touristes aiment à visiter le beau lac sur les bords duquel Mgr Nancy, d'illustre mémoire, fit entendre autrefois sa voix éloquente.

On a de cette montagne une vue enchanteuse de la vallée du Richelieu.

CHOSSES ET AUTRES

— Il y a 103,369 Indiens en Canada.

— Sa Sainteté Léon XIII a subi récemment plusieurs opérations douloureuses.

— Les hostilités sont ouvertes entre la Roumanie et la Bulgarie.

— On dit que le prince de Galles fera un voyage aux antipodes, cette année.

— La population catholique de la Suisse s'élève à 1,023,430 âmes, 2,313 ecclésiastiques séculiers et 377 prêtres réguliers.

— On dit que l'hon. M. Blake est un lecteur assidu des principaux journaux français du pays.

— Les feuilles allemandes ne se font pas faute de reconnaître aujourd'hui que jamais l'Alsace et la Lorraine n'ont été plus éloignées de se fondre dans le grand empire allemand.

— Une famine épouvantable sévit en Syrie, d'après les dernières nouvelles. Le blé se vend de \$33 à \$35 le boisseau ; le prix ordinaire était de \$3 à \$5.

— Il paraît que M. Bradlaugh va consentir à prêter le serment, mais qu'on va lui contester les qualifications requises à cet effet.

— Il est question de fonder à Berthier deux manufactures, l'une pour la fabrication des lainages, et l'autre pour celle du sucre de betteraves.

— On dit que le gouvernement local a l'intention de faire révoquer, à la prochaine session, la loi concernant le vote au scrutin secret.

— Un journal allemand annonce que M. de la Rive, chef d'une ancienne famille patricienne de Genève, est rentré, avec toute sa famille, dans le giron de l'Eglise catholique.

— Les médecins de Léon XIII considèrent que le séjour à Rome pendant tout l'été serait un danger immédiat pour la vie de Sa Sainteté, ou du moins abrégerait certainement ses jours.

— On compte que depuis l'ouverture de la navigation le nombre de bestiaux exportés de Montréal s'élève à 1,994. La semaine dernière, sept steamers ont quitté ce port avec 2,760 moutons pour l'Europe.

— Depuis 1865, le nombre des membres de la Chambre des Lords a augmenté de 86. Probablement avant que cette année soit expirée, l'augmentation sera de 100 et peut-être davantage.

— La société Internationale est à organiser une grève générale en Europe. Une nouvelle grève vient de se déclarer à la manufacture de chaussures de Clark, Glasbury ; 14,000 employés ont cessé de travailler.

— Il vient de se constituer à Cuba un gouvernement républicain, sous la présidence du général Garcia. Ce dernier a lancé une proclamation, dans laquelle il déclare que la lutte, cette fois, avec l'Espagne, sera sans trêve ni merci.

— On mande de Londres que le ministère de la guerre à St-Petersbourg fait prendre en ce moment tous les renseignements imaginables concernant les frontières chino-russes, et cela, en vue d'une prochaine rupture entre la Russie et la Chine.

— Le Nord de St-Jérôme dit que M. le curé Thibeau a fixé sa résidence dans le township Archambault. Il doit prendre trois lots aussitôt que les arpentages de ce township seront terminés. Bon nombre de colons attendent aussi que les arpentages soient faits pour prendre des lots.

— Un correspondant du Times à Berlin assure qu'un des principaux éditeurs américains a offert à Bismarck une somme annuelle de \$130,000 s'il voulait écrire un article toutes les semaines dans son journal. Cette offre a vivement amusé le chancelier, mais n'a pas été acceptée.

— Un enfant de M. A. Matin, rue Craig, âgé de 19 mois seulement, est tombé du second étage sur le trottoir ; une dame qui passait en ce moment s'empressa d'aller le relever ; l'enfant se leva seul et se précipita pour la battre. Il est étrange que l'enfant n'ait eu aucun mal.

— Les travaux de construction de la nouvelle église de Drummondville avancent rapidement. La toiture et les clochers en ardoise sont presque terminés. Cet édifice sera l'un des plus remarquables des Cantons de l'Est, à cause de son originalité et de ses proportions artistiques.

— Le feu fait de terribles ravages dans les forêts de la Pensylvanie : il a déjà détruit plus de 3,000,000 de pieds de bois de prix et plusieurs maisons. Aux dernières nouvelles, six mille acres de terre étaient en feu. Le dommage est incalculable. On croit que la plupart de ces incendies sont l'œuvre d'incendiaires.

— On vient de relier par une route carrossable le chemin de fer canadien du Pacifique à un point septentrional de la Rivière-Rouge pour faciliter le trafic sur le lac Winnipeg. La compagnie de la Baie d'Hudson fait actuellement construire à cet endroit d'immenses entrepôts pour les fins de son commerce.

— Le rapport du trésorier de Montréal pour l'année civile expirée le 31 décembre 1879, constate que les recettes de l'année ont été de \$1,519,876.21, et les dépenses ordinaires de \$1,517,347.79, donnant un excédant de \$2,528.42. Il y a eu une diminution dans le revenu sur l'année précédente de \$31,614.53.

— Le délai pour le renouvellement des hypothèques et autres droits réels, dans le comté de Saint-Maurice, expire le 25 août prochain. Ce comté comprend les paroisses de la Visitation, de la Pointe-du-Lac, Yamachiche, St-Sévère, St-Barnabé, St-Elie, St-Boniface de Shawinigan, St-Etienne des Grès et la paroisse des Trois-Rivières et Ste-Marguerite.

— On dit que le gouvernement se propose de n'augmenter la circulation des billets de la Puissance que de quatre millions par année. Il s'écoulera deux ans avant qu'elle atteigne le chiffre de vingt millions. Ces billets circuleront surtout dans le Nord-Ouest où ils serviront à payer les travaux du chemin du Pacifique. La distance sera une protection contre les demandes considérables imprévues pour le rachat des billets.

— Orphée charmait les bêtes avec la lyre, et depuis on a répété sur tous les tons que la musique adoucit les mœurs. Il y a en ce moment dans un hôpital de New-York une pauvre jeune fille sur laquelle la musique produit un tout autre effet. Aussitôt qu'elle entend un son musical quelconque, elle tombe en proie à de terribles convulsions. C'est là une nouvelle variété de maladie hystérique, et les médecins suivent ce cas avec un vif intérêt.

— D'après un rapport qui établit le nombre de personnes des différentes provinces de la Confédération occupant des positions dans les départements à Ottawa, on constate que sur 452 employés, 240 viennent de l'Ontario, 145 de la province de Québec, 24 de la Nouvelle-Ecosse, 38 du Nouveau-Brunswick, 3 de l'Île du Prince-Edouard et 2 du Manitoba.

— En prenant la moyenne, la durée de chaque parlement anglais depuis Henri VIII n'excède pas trois ans, même en y comprenant le long parlement de Charles Ier, et celui, plus long encore qui, sous son fils Charles II, a duré dix-sept ans.

Les deux plus courts parlements depuis Georges III ont été celui de 1806-1807, qui n'a duré que 4 mois et 15 jours, et celui de 1830-1831 qui a duré 5 mois et 28 jours.

— La fabrique de sucre de betterave de Farnham qui a la subvention du gouvernement local—\$7,000 pendant 10 ans—devra être en opération dès cet automne. M. Quarez, de Compiègne, qui est parti pour s'en retourner en France, reviendra ici au mois d'août. Il dirigera lui-même la fabrique pendant deux ans, au nom de la compagnie dont il est devenu actionnaire pour un montant considérable.

— La production annuelle du fromage aux Etats-Unis est estimée à 350,000,000 de livres, et celle du beurre à 1,500,000 de livres. La valeur des deux est d'environ \$350,000,000 ; \$50,000,000 de plus que la récolte du blé, un septième de plus que la récolte du foin, un tiers de plus que la récolte du coton, et seulement un cinquième de moins que la récolte du maïs. Il y a 13,000,000 de vaches aux Etats-Unis, soit plus de six fois qu'il y en a en Angleterre, et plus de deux fois le nombre en France.

— Lundi de la semaine dernière, un jeune homme du nom de Alphonse Désaulniers, dans un moment d'aliénation mentale, s'est jeté sous les chars à la Rivière-du-Loup (en haut), absolument au même endroit où un homme a été tué l'année dernière. Autre coïncidence non moins remarquable, c'est l'ingénieur Corwin qui conduisait la locomotive, le même qui a été inculpé dans l'accident en question.

Le pauvre Désaulniers a été mis en pièces. On rapporte qu'en voyant arriver le train il a ôté son habit et est allé se jeter sur la voie. Il était revenu récemment de l'asile de Beauport.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait des dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exiger la véritable qui porte le fac-similé de CURTIS et PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

La Panacée Domestique de Brown

Est le tue-douleur le plus efficace du monde. Elle vivifiera instantanément le sang, qu'elle soit employée à l'usage interne ou à l'usage externe, et soulagera plus sûrement tout mal chronique ou aigu que tout autre tue-douleur. Elle a deux fois autant de force qu'aucune autre préparation semblable. Elle guérit la douleur au côté, au dos ou aux intestins, la mal de gorge, les rhumatismes, les maux, et c'est le grand tue-douleur. LA PANACÉE DOMESTIQUE DE BROWN devrait être dans chaque famille. Une petite cuillerée de la Panacée dans un verre d'eau chaude (sucre si l'on veut), prise au moment de se coucher, fera disparaître un rhume. 25 cents la bouteille.

Les maladies

Des enfants, attribués à d'autres causes sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat. Cette très-précieuse combinaison a été employée avec succès par les médecins, et reconnue absolument infaillible contre les vers et inoffensive pour les enfants. 25 cents la boîte.

UNE BONNE NOTE

« Bref, ma femme était souffrante et alitée depuis six ans, ce qui m'a coûté, à \$200 par année, \$1,200—elle a recouvrée la santé en même temps que cette dépense a cessée après avoir pris le contenu de trois bouteilles des Amers de Houblon ; depuis un an elle a pu faire l'ouvrage de la maison sans y manquer une fois. Je désire que tous le sache pour leur avantage. — JOHN WEEKS, Butler, N.-Y.

LA VEUVE DE NAPOLEON III

Il y a vingt-cinq ans, presque jour pour jour, l'impératrice Eugénie abordait sur la côte de la Grande-Bretagne. Elle accompagnait Napoléon III dans ce triomphal voyage de 1855 qui ne fut qu'une longue et splendide ovation. Dans l'empereur le peuple anglais saluait le restaurateur de l'alliance franco anglaise et le promoteur de la guerre de Crimée.

Dans l'impératrice, alors toute rayonnante de grâce et de jeunesse, la nation acclamait la femme dans tout l'éclat de sa radieuse beauté. Jamais voyage n'avait été entrepris sous de plus brillants auspices ni avec une pompe plus magnifique, jamais flotte plus nombreuse n'avait fait cortège au navire qui portait César et sa fortune.

Aujourd'hui, souveraine sans couronne, épouse sans époux, mère sans enfant, semblable, dans ses longs vêtements de deuil, à Agrippine portant les cendres de Germanicus, l'impératrice s'embarque pour aller voir le lieu où succomba son fils. Elle veut arroser de ses larmes cette terre lointaine qu'il arrosa de son sang, sans profit pour sa race, sans profit pour son pays.

Certains journaux se sont plu à présenter au public le deuil de l'impératrice comme se manifestant extérieurement d'une façon dramatique tantôt par des crises aiguës, tantôt par des abattements qui faisaient craindre pour sa raison. Cela n'est pas vrai.

Pas un seul instant, elle n'a été extravagante ou pusillanime.

Après une de ses dernières visites à Camden-Place, la reine Victoria disait de l'impératrice Eugénie : « Elle jouit de ses pleurs ! Personne mieux qu'elle ne m'a fait comprendre le joy of grief ! »

C'est bien cela !

La douceur secrète que la mère du malheureux prince impérial trouvait à s'absorber dans sa tristesse était si grande qu'elle ne pouvait supporter qu'on l'en détournât.

Que l'on ne cherche pas ailleurs que dans ce sentiment profond et presque exclusif l'idée première et l'explication du pèlerinage que l'impératrice Eugénie vient d'entreprendre.

La douleur de la mère n'a pas d'ailleurs fait oublier à l'ancienne souveraine ses devoirs politiques.

Ici, quelques explications rétrospectives sont nécessaires.

On sait que le jour des funérailles du prince impérial, le prince Napoléon a quitté l'Angleterre sans rendre visite à l'impératrice. Cette abstention du prince a donné lieu aux commentaires les plus passionnés et les plus faux. Les adversaires du régime impérial et les dissidents du parti bonapartiste ont envenimé, avec une perfide habileté, les conséquences de cet incident. M. Rouher lui-même, qui depuis est revenu à d'autres sentiments, a discrètement encouragé et protégé ce schisme que des amis maladroits avaient soulevé en présentant la combinaison irréalisable de la candidature au trône du prince Victor.

Les illusions ou les espérances peu avouables des dissidents n'ont pas été de longue durée, et c'est l'impératrice elle-même qui, d'un mot, a étouffé le schisme naissant.

On a dit et répété qu'elle s'était montrée très froissée de la conduite du prince Napoléon, le jour des funérailles. La vérité est qu'avant même que le prince lui eût personnellement dit (lors de la visite qu'il lui a faite à son passage à Paris), les raisons qui l'avaient fait agir, l'impératrice les avait comprises.

On avait persuadé le prince que l'impératrice profiterait de la visite qu'il devait lui faire pour lui imposer une abdication, en invoquant les dernières volontés du prince impérial.

D'autre part, on avait assuré à l'impératrice qu'en venant lui faire officiellement une visite, aussitôt après les funérailles, le prince Napoléon entendait faire non un